

Mouvement ATD Quart Monde Région Normandie



ATD
QUART MONDE

RAPPORT MORAL 2024

Mouvement ATD Quart Monde
143 rue d'Auge – 14000 Caen
Tel – 02 31 83 43 39
atdqmnormandie@atd-quartmonde.org

Sommaire

PRÉAMBULE.....	3
1) ATD QUART MONDE EN NORMANDIE.....	3
2) SES PRIORITÉS.....	3
3) LUTTER CONTRE LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE.....	4
3.1- Au coude-à-coude avec des familles confrontées à la grande pauvreté.....	4
3.2- Travail sur la maltraitance institutionnelle au niveau national.....	5
3.3- Publication et suites des travaux de la recherche : « Le rôle des liens familiaux et sociaux dans l'éradication de la misère ».....	6
3.4- Croisement des savoirs et des pratiques ©.....	7
3.5- Interventions auprès d'autres institutions.....	9
3.6- Représentation au sein d'institutions :.....	10
3.7- Journée mondiale du refus de la misère.....	11
4) SE FORMER ET FORMER D'AUTRES.....	14
4.1- Université Populaire Quart Monde.....	14
4.2- Formation « Consolidation de l'alliance ».....	20
4.3- Cycle de formation « Mieux connaître ATD Quart Monde ».....	20
4.4- Formation des différents responsables d'action.....	21
4.5- Formation des jeunes volontaires.....	22
5) MIEUX FAIRE RÉGION.....	22
5.1- Les temps conviviaux.....	22
5.2- Journées régionales.....	23
5.3- Déplacements de l'EAR.....	24
6) ALLER À LA RENCONTRE DE NOUVELLES PERSONNES.....	24
6.1- Bibliothèques de Rue (BdR).....	25
6.2- Action jeunesse.....	26
6.3- Accueil de nouvelles personnes.....	26
6.4- Cheminer pas à pas.....	27
6.5- Interventions, conférences et spectacles.....	28
6.6- Publications et médias.....	28
7) ENSEMBLE RESPONSABLES D'UN MOUVEMENT DONT NOUS SOMMES MEMBRES.....	29
7.1- Organes d'animation du Mouvement ATD Quart Monde en Normandie.....	29
7.2- Communication interne : L'info-lettre.....	30
7.3- Bienveillance.....	30
7.4- Maison Quart Monde.....	30
8) PARTENAIRES.....	31
9) PERSPECTIVES POUR 2025.....	31
LEXIQUE.....	32

PRÉAMBULE

« J'ai connu le mouvement très jeune. Avant j'avais l'impression de ne pas être vivante. Grâce à ATD Quart Monde j'ai récupéré de la couleur dans ma vie. Il y a eu des avancements, j'ai ouvert mon cœur, mon esprit. J'ai mûri, ça m'a fait grandir, comprendre qui j'étais et assumer qui je suis. »

P. militante Quart Monde de Normandie, 2024

« C'est la souffrance des familles, mais aussi leur espoir insensé que cette souffrance puisse enfin se transformer en joie, qui nous fait tenir. Comme nous a fait tenir la joie de voir qu'à chaque fois que nous répondions à leur souci de dignité et d'instruction, elles s'engageaient elles aussi. »

Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, 1981

1) ATD QUART MONDE EN NORMANDIE

Né en 1957, le mouvement ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité Quart Monde) a très vite établi des liens en Normandie, à l'initiative de conseillers municipaux de la ville de Caen, qui rencontrent dès 1962 son fondateur, Joseph Wresinski, dans le bidonville de Noisy-le-Grand. Ce dernier envoie une première équipe de volontaires permanents à Caen en 1973. Dès la fin des années 70, des liens sont établis à Cherbourg, Rouen, Le Havre et d'autres localités de Normandie.

De par l'enracinement historique d'ATD Quart Monde dans cette ville et sa position géographique centrale dans la région, Caen joue un rôle pivot pour ATD Quart Monde Normandie.

Depuis 1983, un immeuble situé au 143 rue d'Auge abrite la Maison Quart Monde.

D'autres groupes locaux existent à Alençon, Cherbourg, Flers, Le Havre et Rouen. Des contacts existent aussi à Bayeux. Les groupes de Rouen et de Cherbourg disposent de locaux, mis à disposition respectivement par la Mairie de Rouen et par Presqu'île Habitat à Cherbourg.

Aujourd'hui, ATD Quart Monde compte près de 2000 sympathisants en Normandie, dont une centaine de membres actifs. Aux côtés des militantes et militants Quart Monde et des alliés (voir lexique en fin de rapport), une équipe de volontaires permanents offre sa pleine disponibilité. En 2024, cette équipe était composée de 4 volontaires, salariés d'ATD Quart Monde.

2) SES PRIORITÉS

En 2023 le mouvement ATD Quart Monde en Normandie avait mené un travail de programmation. Ce processus participatif avait fait ressortir 4 priorités :

- Lutter contre la maltraitance institutionnelle.
- Se former et former d'autres.
- Mieux faire région.
- Aller à la rencontre de nouvelles personnes.

Les actions menées par ATD Quart Monde en Normandie s'inscrivent dans ces priorités et associent trois modes d'actions complémentaires :

- Agir sur le terrain avec les personnes en situation de pauvreté pour s'unir autour d'un même combat et obtenir l'application du droit.
- Agir auprès des institutions pour faire évoluer les lois et les pratiques, en associant les personnes qui vivent en situation de pauvreté.
- Agir auprès de l'opinion publique pour faire changer le regard porté sur les personnes les plus pauvres et appeler la société à s'engager dans le combat contre la misère.

Le choix a été fait de structurer le présent rapport autour des 4 priorités régionales.

3) LUTTER CONTRE LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

3.1- Au coude-à-coude avec des familles confrontées à la grande pauvreté

Le mouvement ATD Quart Monde est né de 3 refus :

- Le refus de la fatalité de la misère.
- Le refus de la culpabilité qui pèse sur ceux qui la subissent.
- Le refus du gâchis spirituel et humain que constitue le fait qu'une société puisse se priver si légèrement de l'expérience de ceux qui vivent dans la misère.

Ensemble, les membres d'ATD Quart Monde s'attachent à rejoindre les personnes et familles que la grande pauvreté enferme souvent dans l'isolement. C'est en particulier le rôle des volontaires permanents, dont une grande partie du temps est consacrée à ce coude-à-coude avec les personnes en situation de grande pauvreté. En s'appuyant sur cette résistance quotidienne et sur la confiance établie par cet engagement commun, ils soutiennent, à leur demande, des familles dans leurs démarches d'accès aux droits, en s'appuyant sur leur projet familial.

Gagner avec elles le rétablissement dans leurs droits, passe d'abord par prendre la mesure de leurs souffrances et leurs efforts et identifier de nombreux obstacles : la complexité des démarches, la crainte que celles-ci n'aient des conséquences négatives sur la vie de la famille, le manque de confiance en elles et les fractures que leur parcours de vie a provoqué en elles, les malentendus fondés sur la méconnaissance par la société de ce qu'elles vivent.

Concrètement, des accompagnements sont effectués face à des soucis familiaux, des problèmes de santé, des difficultés économiques ou budgétaires, des questions liées à l'habitat, ou dans des démarches institutionnelles ou judiciaires, en particulier auprès des services liés à l'Aide Sociale à l'Enfance.

A titre d'exemples, en 2024, on peut citer :

Accompagnement dans des démarches de protection de l'enfance

L'accompagnement permet aux parents de se sentir en confiance parce que la personne qui les accompagne les connaît bien, parce qu'elle a préparé avec eux ce rendez-vous et que sa présence est un soutien leur permettant d'interagir avec le professionnel sur le projet concernant l'avenir de l'enfant. Lors d'un rendez-vous d'une maman avec le service gardien de son enfant, la chère de service lui a d'emblée reproché de « *venir accompagnée comme la dernière fois* ». La maman a expliqué que « *c'est pour reprendre des choses après le rendez-vous si j'ai besoin* ». Ce à quoi, la chère de service a répondu, sur un ton réprobateur : « *Ça laisse donc entendre que vous ne comprenez pas les choses, c'est pas bon signe pour vous.* » Comment l'accompagnement qui est un droit peut devenir un argument qui se retourne contre cette maman ?

Cet accueil aurait pu faire perdre à la maman tous ses moyens. Mais nous avons préparé le rendez-vous en amont et elle avait pu mettre par écrit ce qu'elle voulait dire. Du coup, elle a réussi à transmettre ses réflexions sur l'évolution restrictive des conditions de visite à son fils. L'éducatrice et la chère de service l'ont écoutée et à l'issue de la lecture, la chère de service en a reconnu l'utilité : « *Ce que vous mettez en avant montre les malentendus et donne un regard différent sur la situation.* »

(extrait d'un rapport d'une volontaire)

Soutien à des projets de vacances

En 2024, trois projets de vacances ont été soutenus. L'un entre amies, d'autres en famille, que ça soit en camping ou dans la maison de vacances familiale *La Bise*, dans le Jura. Ces projets permettent à des familles de partir, souvent pour la première fois, en vacances. Ces temps sont importants pour se ressourcer, créer des souvenirs joyeux et reprendre des forces. Mais quand c'est la première fois qu'on part en vacances, cela va aussi avec des peurs. Soutenir un départ en vacances c'est accompagner les familles dans la construction de leur projet en fonction de leurs besoins et surtout de leurs envies : définition d'un budget, démarches administratives pour les aides au financement, choix du lieu, levée des appréhensions, organisation logistique,

... Le trajet est souvent source d'angoisse. L'accompagnement lors des changements de train dans une gare est important. Pour cela, nous pouvons compter sur le réseau des alliées d'ATD Quart Monde un peu partout en France. L'accompagnement est global. Il ne s'arrête pas au séjour, mais se poursuit au retour, afin de voir ce que cela a apporté à la famille, ce qui a été difficile, ce qui a fonctionné ou non.

Par exemple, des parents qui partaient en camping pour la première fois avec leur petite fille sont revenus en disant : « *ça nous a fait du bien, j'ai pu souffler. Partir un peu loin de là où on habite, ça change d'air et ça change les idées. On oublie nos soucis.* » Ou encore : « *C'est la première fois que j'ai joué autant avec ma fille. Ça m'a rapproché d'elle* ». Cette famille a pu revenir avec plein de souvenirs heureux et aujourd'hui, le mur de leur salon est couvert de photos de ces vacances. Ils pensent partir à nouveau, en autonomie, dans ce camping qui a été très accueillant et à l'écoute de leurs besoins.

Une autre maman, partie dans la maison de vacances familiales de la Bise dans le Jura avec sa fille, placée depuis plusieurs années en foyer, est revenue en disant « *C'est la première fois que j'ai eu un temps heureux avec ma fille* ».

Soutien au logement

Hébergée et accompagnée par Habitat et Humanisme, Mme L doit rendre le T2 qu'elle occupe avec son fils après 2 ans d'occupation. Aucune demande de logement social n'aboutit, malgré une procédure DALO. Mme L s'inquiète énormément mais ne nous en parle qu'à mots couverts.

A plusieurs reprises, nous demandons des nouvelles des réponses des HLM, nous suggérons des pistes, proposons du soutien ... En février 2024, Mme L accepte de reprendre tous ses documents avec nous, on s'adresse directement au CCAS de sa commune et elle est enfin prise en charge par une assistante sociale qui se consacre à son dossier. Nous découvrons ensemble qu'elle a bien été reconnue prioritaire par la Commission DALO, mais qu'elle n'a été retenue pour aucune des 3 propositions d'appartement qui lui ont été faites, dans le non-respect de ce DALO. L'assistante sociale écrit au bailleur concerné, qui finit par répondre qu'il manquait la note sociale au dossier.

Malgré les délais dépassés, nous tentons un télérecours citoyen DALO auprès du tribunal administratif. Il est recevable. Lors de l'audience, le 3 juin, nous apportons la preuve que la note sociale a bien été envoyée et que le retard n'est pas du fait de Mme L. Le jugement lui donne raison.

Un logement social est enfin attribué à Mme L en septembre, il faudra encore attendre 3 mois de travaux avant qu'elle puisse y emménager.

3.2- Travail sur la maltraitance institutionnelle au niveau national

A plusieurs moments, les obstacles sur lesquels butent des familles en situation de pauvreté dans leurs efforts pour sortir de leur condition relèvent de la maltraitance institutionnelle. Cela a été bien identifié comme tel lors d'un temps consacré à ce sujet lors de la visite en Normandie de la Délégation Nationale d'ATD Quart Monde France (mai 2024).



A la maison Quart Monde, travail avec les membres de la Délégation nationale

Au cours de l'année, ATD Quart Monde a travaillé avec des personnes en situation de pauvreté, et des professionnels des institutions pour comprendre et analyser les causes et les mécanismes de la maltraitance institutionnelle.

D'un côté, les familles en situation de pauvreté n'en peuvent plus des relations humiliantes avec les institutions censées les aider ; de l'autre des professionnels impuissants face à un système défaillant qui leur enlève la raison d'être de leur métier. Terrible paradoxe, la maltraitance institutionnelle se traduit par une dépossession du pouvoir d'agir et par le non accès aux droits des personnes en situation de pauvreté.

Deux alliés et deux militants Quart Monde de Normandie ont pris une part active (notamment par deux sessions de travail en février et avril) dans la rédaction du rapport rédigé par ATD Quart Monde France sur ce sujet.

Ils étaient aussi présents lors de sa présentation publique, le 19 septembre 2024 à Paris.

Très largement repris par la presse nationale (Une du quotidien « le Monde »), régionale (dont « Ouest France ») et spécialisée, ce rapport identifie quatre grandes causes et mécanismes à ce problème :

- Des choix politiques qui ne répondent pas aux besoins de la lutte contre la pauvreté : le manque de moyens humains dans les services publics, etc. ;
- Une société de méfiance et d'incompréhension : le déficit de connaissance et de compréhension de la réalité de la grande pauvreté de la part des institutions, le manque de communication entre institutions et ayants-droits, etc. ;
- Des mécanismes de défiance qui envahissent les institutions : des droits abusivement conditionnés tels que le RSA, et le (sur)contrôle des demandeurs avec des algorithmes discriminants, etc. ;
- Le fonctionnement intrinsèque des institutions : la dématérialisation, la complexité des démarches, la place prise par la gestion administrative, etc.

A partir de là, ATD Quart Monde formule quatre propositions clefs pour inverser la tendance :

- Garantir des moyens convenables d'existence inconditionnels. Il est absolument indispensable de mettre en place un revenu minimum insaisissable et sans condition. Cette mesure est un préalable à tout retour à une vie digne en permettant aux personnes qui vivent la pauvreté de ne pas se retrouver sans ressources, et d'inscrire leurs droits dans la durée.
- Remettre de l'humain dans les services publics. Les personnes en situation de pauvreté ont besoin de trouver dans les institutions, des espaces de confiance dans lesquels les professionnels ont du temps dédié à l'accompagnement, que ce soit pour répondre à leurs problématiques spécifiques ou pour les aider à accéder dignement à leurs droits grâce à un accueil humain qui n'impose pas le 100 % numérique.
- Se mettre ensemble pour assurer des droits effectifs. Le vécu et l'expérience des plus pauvres doivent inspirer tous les niveaux de l'action publique.
- Faciliter les recours juridiques et administratifs. ATD Quart Monde continue son combat pour que chaque personne, quelle que soit sa situation économique et sociale, puisse recevoir en avance les documents préparatoires aux audiences et que chacun puisse être accompagné par la personne de son choix indépendamment du pouvoir discrétionnaire des institutions.

Ce rapport constitue l'un des points d'appui pour des rencontres que des membres du mouvement ATD Quart Monde ont commencé à tenir avec certaines institutions en 2024, et seront développées en 2025.

3.3- Publication et suites des travaux de la recherche : « Le rôle des liens familiaux et sociaux dans l'éradication de la misère »

De 2021 à 2023, ATD Quart Monde de Normandie avait participé activement un travail de recherche international (cf rapports moraux 2022 et 2023), portant sur l'invisibilisation de la pauvreté et le droit en matière de protection de l'enfance.

Le groupe de Normandie avait travaillé et fait des propositions dans deux domaines :

- De quelle aide et de quel soutien les parents ont-ils besoin pour exercer leur parentalité ?
- Comment les droits de visite et l'organisation des rencontres entre enfants placés et leurs parents pourraient favoriser des relations permettant de bâtir une relation de qualité entre eux ? Comment travailler ensemble pour que le placement soit effectivement provisoire ?

Un document international reprenant l'ensemble du travail et des propositions a été édité en mai 2024, sous le titre *Bâtir un avenir sans pauvreté pour les enfants : parents et société ensemble*.

Le 19 septembre, une délégation d'ATD Quart Monde Normandie a remis ce document lors d'une rencontre tenue avec la directrice de la solidarité ainsi que des cadres de l'action sociale et de l'ASE du département du Calvados.

Par la suite, le Mouvement a été sollicité à deux niveaux par le Département du Calvados, soucieux de « mener une action d'accompagnement et développement de la participation des personnes pauvres dans les dispositifs sociaux qui les concernent ».

Des conversations ont été menées avec d'une part la Chargée de mission plan départemental pour l'insertion vers l'emploi CD14, et avec la Directrice de l'Enfance et de la Famille.

Celles-ci ont abouti à la signature d'une convention triennale entre ATD Quart Monde et le conseil départemental du Calvados (voir § 9. Perspectives).

ATD Quart Monde Normandie a aussi été mis à contribution pour préparer une audition devant la commission parlementaire sur les manquements des politiques publiques de protection de l'enfance.

Un militant Quart Monde de Caen et une volontaire ont énormément travaillé pour préparer les interventions qu'ils devaient y faire. Reportée du fait de la dissolution de l'Assemblée nationale, l'audition a finalement eu lieu le 13 novembre 2024. Pour des raisons familiales, le militant Quart Monde n'a finalement pas pu faire partie de la délégation initialement prévue, mais son texte a été lu. Il y expliquait notamment que :

« Bien souvent les parents et les enfants en situation de pauvreté ne sont pas considérés en tant que famille qui a besoin d'aide mais comme des parents qui ont échoué. La connaissance que nous avons de nos enfants n'est pas prise en compte.

On nous reproche nos façons de nous comporter avec nos enfants. On demande de l'aide pour acquérir des savoir-faire utiles pour mieux nous occuper d'eux et leur donner plus de chance pour la vie. Mais l'aide demandée ne répond pas toujours à nos besoins. »

En conclusion de l'audition, la délégation d'ATD Quart Monde insistait sur la possibilité pour les professionnels et parents en situation de pauvreté de mieux travailler ensemble. *“La personne qui vient nous aider doit savoir placer le focus sur l'intérêt de l'enfant tout en voyant la famille dans sa globalité. Et alors on devrait arriver ensemble à éviter le placement, ou alors à ce qu'il ne dure pas si longtemps, et à ce que nos enfants aient une meilleure vie que la nôtre”.*

3.4- Croisement des savoirs et des pratiques ©

Le Croisement des savoirs et des pratiques © (CDSP) est une dynamique permettant de créer les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui connaissent la pauvreté puisse être mis en dialogue avec les savoirs scientifiques et professionnels. Le croisement de ces différents savoirs produit une connaissance nouvelle et des méthodes d'actions plus complètes et inclusives. Le CDSP part de différents constats :

- Les plus pauvres ne sont pas considérés comme des partenaires notamment pour l'élaboration des politiques sociales et des projets mis en œuvre pour lutter contre la pauvreté.
- Le partenariat avec les plus pauvres ne s'improvise pas sinon on risque de tomber dans le témoignage ou de se substituer aux plus pauvres sous prétexte de partenariat.
- Le croisement des savoirs n'est pas un exercice intellectuel. L'enjeu est démocratique. On se donne les moyens pour que différents groupes sociaux puissent non seulement s'écouter, se comprendre, mais travailler ensemble. Il s'agit de construire ensemble des pistes d'avenir qui tiennent compte de tous,



Réunion avec la directrice de la Solidarité

donc plus justes. Les gens de ces groupes détiennent tous une part de vérité. Il ne s'agit pas de se mettre à la place de l'autre, car chacun sait d'où il parle.

Les 21-22 novembre et 2-3 décembre, après plusieurs mois de préparation, une co-formation a été organisée par ATD Quart Monde avec la cité éducative d'Hérouville Saint Clair. Elle réunissait quatre militants Quart Monde de Normandie et une vingtaine de professionnels qui, toutes et tous faisaient le constat de ne pas arriver à rejoindre les parents des enfants les plus en difficulté et avaient en commun de vouloir contribuer à la réussite éducative des enfants.



Extraits d'un article publié sur le site internet d'ATD Quart Monde France :

Pendant quatre jours de travail en commun à la Cité éducative d'Hérouville-Saint-Clair, professionnels (directeurs et directrices d'école, conseiller principal d'éducation, infirmière et assistantes sociales scolaires, professionnelle chargée des programmes de réussite éducative, animatrices de centre socio-culturel ou d'association d'aide au travail scolaire) et des membres d'ATD Quart Monde se sont réunis autour d'un constat : « *on essaye de bien faire, mais pourquoi ça ne marche pas ?* ». Le Croisement des savoirs et des pratiques leur a permis de réfléchir aux conditions à mettre en place pour mieux travailler ensemble.

Ce travail exigeant a d'abord donné l'opportunité d'analyser leurs représentations de la pauvreté. Les professionnels ont ainsi mis en avant les termes « fragilités », « difficultés » ou encore « exclusion ». De leur côté, les militants Quart Monde ont évoqué plus rapidement « combat », « solidarité » et « soutien », mais aussi « peur des autres » et « étiquettes ».

Barrières et contraintes

Pour illustrer la manière dont chacun voit la relation entre le parent et l'enseignant, les militants Quart Monde et les professionnels ont par ailleurs choisi une photo. Pour les premiers, ce cliché représentait un mur et des barbelés. Cela montre la « relation tendue », « l'absence de dialogue », « la peur de dire certaines choses ». L'un des groupes de professionnels a pour sa part choisi l'image d'une marelle, pour évoquer le fait que « *les relations se construisent étape par étape et, si on rate une étape, on recommence* ». La photo d'une course cycliste a été mise en avant par un autre groupe de professionnels, pour montrer que parents et professionnels sont « côte-à-côte dans l'adversité ».

Le débat a parfois été vif. « *Le mur, c'est vous qui le mettez* », a par exemple affirmé l'un des professionnels, pour qui le fait de pousser la porte d'un centre socio-culturel ne pouvait représenter « une pression ». « *Quand on est en situation de pauvreté, on est dans des obligations de relations avec l'école, les travailleurs sociaux, les foyers, les Restos du cœur... Tout ce qui n'est pas obligé, comme le centre socio-culturel, on ne prend pas le risque d'y aller. Il y a saturation et on s'enferme.* »
« *La peur reste, dans tous les lieux. La plus grande crainte que j'ai, c'est le jugement de ne pas être à la hauteur de mon rôle de maman* ».

Chacune et chacun a ainsi peu à peu pris conscience des réalités vécues par les autres. « *On a des contraintes. On ne fait pas ce qu'on veut. Le temps de nouer la relation, on ne l'a pas* », a ainsi expliqué une

professionnelle. « *Ce que j'entends, c'est qu'il faut montrer que la porte est ouverte, mais ne pas imposer, brusquer* », poursuit une autre.

Construire une base commune

Après quatre jours d'échange, la plupart ont noté des évolutions dans leur manière de concevoir la relation entre les parents et les professionnels de la Cité éducative. « *On a fait tomber des barrières, on a construit ensemble* », ont souligné les militants Quart Monde. Pour une directrice d'école, cette co-formation a permis « *d'interroger des choses que d'habitude on ne nomme pas* ». Il convient de « *sortir de la posture du sachant* ». « *J'ai appris que vivre une situation de grande pauvreté, c'est vivre une insécurité permanente et n'être libre qu'à l'intérieur de chez soi* ». « *Cette formation réveille une part de colère sur la société. Il y a un manque de formation, un manque de temps au quotidien pour différents professionnels* » a-t-elle regretté, en pointant du doigt la maltraitance institutionnelle que vivent aussi les professionnels.

Casser nos codes de communication

Toutes et tous ont pris conscience que cela met du temps pour construire « une base commune », apprendre à se connaître, à utiliser des mots simples, oser se dire les choses et être dans une relation de franchise. Pour pouvoir « casser cette asymétrie », il faut « *casser nos codes de communication. On dit qu'on maîtrise notre profession et pourtant on constate que ça ne marche pas. Il faut passer par le facteur temps, la décentration, la déconstruction de nos représentations, tout ce qu'on a mis en œuvre dans cette co-formation pour qu'il y ait un vrai dialogue et un travail en commun* », a détaillé l'animatrice.

Le dernier jour, militants Quart Monde et professionnels ont reconnu que leur posture avait bougé : « *Je suis sûr que ça nous a tous changés un peu. Hier soir, j'avais un rendez-vous avec une famille, j'ai pensé à notre formation et je ne l'ai pas abordé de la même manière* », a expliqué un directeur d'école. Ce croisement des savoirs et des pratiques « *nous permet d'avancer, d'oser plus, d'avoir plus d'espoir et de la force pour prendre confiance en nous* », a conclu une militante Quart Monde.

3.5- Interventions auprès d'autres institutions

- Rencontre avec des responsables de la Caisse d'Allocations Familiales du Calvados

Le 15 mai, une délégation composée de deux membres de la Délégation nationale et de 4 membres d'ATD Quart Monde Normandie ont été reçus par Mme Laurence Dumont, responsable du service Accompagnement des Partenaires du Département et des Territoires.

L'échange a porté sur les actions menées par ATD Quart Monde et le soutien que la CAF Calvados y apporte ; mais aussi sur les efforts menés par cette CAF pour améliorer son fonctionnement, notamment par le réaménagement des locaux pour que les usagers gagnent en confidentialité.

- École des Travailleurs Sociaux de la Croix Rouge à Alençon (24 septembre)

La demande des responsables de l'École était de permettre aux étudiants d'aborder une réflexion professionnelle quant à la question sociale de la grande pauvreté et de l'exclusion.

Les objectifs spécifiques étaient ainsi libellés :

- Engager un travail de réflexion professionnelle quant à ses propres représentations de la pauvreté et de l'exclusion pour être en capacité d'accompagner les publics en difficulté lors des rencontres en milieu professionnel.
- Clarifier les notions que l'on a de la précarité, pauvreté, des personnes en situation de fragilité.
- Découvrir les réalités et les vécus de la grande précarité et les répercussions qu'elle a sur la structuration de la personnalité (complexité des problématiques).
- Apprendre à décoder les demandes et à créer une relation de confiance : sortir de la posture de sachant pour être à l'écoute du besoin de la personne qui en premier lieu sait ce qui est bon pour elle.

Deux membres d'ATD Quart Monde sont intervenus, devant une cinquantaine de participants.

- Faculté de Géographie (1 février)

Intervention auprès des étudiants de M2 GAED, dans le cadre du module "Inégalités sociales et action publique".
3 membres d'ATD Quart Monde ont fait des apports sur :

- une action menée dans un quartier inondable de la banlieue de Dakar, au Sénégal.
- une expérience en cours, d'un « territoire zéro chômeur de longue durée », à Colombelles.
- une implication dans l'effort collectif de différents acteurs dans un quartier prioritaire de la ville, à la Pierre Heuzé.

- Journée d'étude régionale à Rouen organisée par l'URIOPSS sur le thème : « Démocratie participative : Enjeux et perspectives ». (15 mars)

Une alliée et deux militantes Quart Monde ont animé un atelier sur « La participation des plus pauvres : à quelles conditions ? »

- Expérimentation de Tiers-Taisant

Mûrie depuis 2021, une convention régissant l'expérimentation de la mise en place de Tiers-Taisants a été signée en septembre 2022 entre le Tribunal judiciaire de Rouen, le CDAD de Seine Maritime et ATD Quart Monde. Ce projet prévoit la formation de bénévoles, à même d'épauler les justiciables dans leurs relations avec le tribunal, pour des affaires d'expulsion locative.

En 2024, les activités sont restées limitées :

- Accompagnement, en août, d'une personne.
- Le bouche à oreille local sur Darnétal (ville de banlieue de Rouen) a généré l'invitation des porteurs du projet Tiers Taisant à une réunion de service des travailleurs sociaux du département sur l'Est de la métropole.
- Le 17 octobre a été l'occasion d'une visibilité, dans le cadre de la campagne contre la maltraitance institutionnelle (voir § 3.7).

3.6- Représentation au sein d'institutions :

ATD Quart Monde est représenté auprès de différentes institutions :

Commissions de Médiation DALO¹

Deux alliées du mouvement ATD Quart Monde participent respectivement aux Commissions de Médiation DALO du Calvados et de l'Orne. Leurs apports consistent essentiellement à vérifier que le droit au logement soit respecté, sans que d'autres considérations portées sur la situation des familles ne parasitent les décisions.

ATD Quart Monde rejoint les inquiétudes du secrétaire général du Haut comité pour le droit au logement, pour qui la mise en œuvre du DALO montre « le naufrage de la politique publique », dénonçant en particulier la gigantesque part de non recours, notamment en raison des restrictions mises en place pour l'accès aux droits.

Collectif Alerte²

Un allié d'ATD Quart Monde siège au sein du collectif Alerte pour la Normandie. Dans un contexte national où la lutte contre la pauvreté n'est pas une priorité, se faire entendre est important et une parole travaillée au sein d'un Collectif peut avoir plus de chances de porter.

Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD)

Un allié d'ATD Quart Monde est membre depuis fin 2021 du CA de l'Entreprise à But d'Emploi Atipic créée sur le TZCLD de Colombelles. Il veille à ce que le projet reste fidèle à ses options de base. Il faut en particulier s'adresser aux personnes les plus éloignées de l'emploi, et prendre celles-ci comme de véritables partenaires. L'année 2024 a été marquée par beaucoup de turbulences. Le directeur d'Atipic a été remplacé transitoirement, un plan de redressement a été élaboré et en septembre, l'association a été placée sous l'autorité du Président du Comité

1 Droit Au Logement Opposable

2 Le collectif Alerte est un lieu de réflexion et d'échanges inter-associatifs sur la pauvreté et l'exclusion

Local pour l'Emploi (le Maire de Colombelles). L'allié du mouvement ATD Quart Monde a accepté la responsabilité de trésorier du CA en avril. mais les difficultés récurrentes du projet questionnent l'avenir.

3.7- Journée mondiale du refus de la misère

Le thème international retenu pour la 37ème Journée mondiale du refus de la misère était libellé ainsi : « Agir ensemble contre la maltraitance sociale et institutionnelle ».

En Normandie, cette journée a été marquée par deux événements importants, à Rouen et à Caen :

a. À ROUEN

Le groupe local d'ATD Quart Monde a commencé les préparatifs en juin.

D'autres partenaires se sont joints, en particulier RESF (Réseau Éducation sans Frontière) et l'ASTI, qui ont apporté des témoignages de maltraitements institutionnels. Les sections locales d'Amnesty International et du CCFD Terre Solidaire, l'ARAMI (Association Rouennaise pour l'Adieu aux Morts Isolés) et SOS Familles Emmaüs se sont aussi solidarisées de l'événement.

Une animation a été proposée de 10 h à 16h sur l'esplanade devant la faculté de droit, sous 5 barnums fournis par la mairie. Le public pouvait ainsi déambuler entre des panneaux présentant certaines idées fausses sur les pauvres et la pauvreté, un stand présentant des publications sur la maltraitance institutionnelle, un avec les publications des associations membres du collectif, un jeu et un quiz sur le thème de la maltraitance institutionnelle.



La journée était aussi rythmée par 5 temps de lecture de témoignages, précédés d'une introduction pour présenter la Journée mondiale du refus de la misère et le thème de l'année.

À 17 h, dans une salle municipale attenante, le comité d'organisation proposait un temps plus formel : introduction, dénonciation/illustration de la maltraitance institutionnelle par 3 saynètes et 3 autres témoignages de partenaires ; présentation du dispositif d'accompagnement Tiers-Taisant comme l'une des pistes d'action contre la maltraitance institutionnelle, et échanges avec le public.

Les saynètes avaient été travaillées par deux militantes et un militant Quart Monde et une animatrice de la bibliothèque de rue de Saint Étienne du Rouvray, avec le soutien rémunéré d'une comédienne. A partir d'improvisations, 5 séances réparties sur 4 semaines leur avaient permis de monter trois saynètes.

Une militante Quart Monde de Nancy avait été sollicitée pour apporter un témoignage sur l'utilité de la fonction de Tiers Taisant. D'autres engagements la retenaient ce jour-là, mais elle avait enregistré une intervention à partir de questions préparées par les membres du Tiers Taisant. Cette intervention a été diffusée dans la soirée.

*« Maintenant, je suis militante ATD Quart Monde et je continue à aider les gens, à les accompagner. On avait un local dans le quartier. Les gens avaient confiance en nous. Ne pas rester seul avec ses problèmes c'est facile à dire mais pas à faire. Quand on est dans la précarité ou les difficultés on n'ouvre pas ses courriers, on ne va pas à la boîte aux lettres et on s'enfonce de plus en plus.
Un tiers taisant est là, il soutient la personne, il accompagne la personne. Mais il ne juge pas. J'ai déjà accompagné des personnes au tribunal ou dans des organismes. On peut traduire ou reformuler quand on sort dehors. Car on a nos mots dans les quartiers ».*

b. À CAEN

L'événement s'est tenu le 17 octobre dans l'espace public, place Saint-Pierre.

La journée avait commencé à se préparer très en amont, par un collectif regroupant ATD Quart Monde, l'ASTI 14 (Association de Solidarité avec Toutes et tous les Immigrés), Habitat et Humanisme Calvados, la Cimade Caen, le Conseil Départemental de l'Accès au Droit du Calvados (CDAD 14) et le Secours Catholique Caen. Une dizaine de réunions se sont tenues entre avril et octobre, ainsi que 4 ateliers de fabrication, tantôt dans les locaux du Secours Catholique, à la maison Quart Monde, ou à la salle de quartier fréquentée par l'ASTI 14.

Les premières réunions du collectif avaient permis de se remettre devant les objectifs du 17 octobre.

Parmi les points de la charte de la journée qui ont fait l'unanimité, c'est le fait que « les personnes en situation de pauvreté sont centrales dans la célébration de la journée ».

Les premières réunions avaient aussi amené à mettre en commun ce que la maltraitance institutionnelle veut dire pour nos différentes associations, les visages qu'elle prend. Forcément, cela avait conduit à partager des paroles, qui furent recueillies.

Assez vite, il s'est imposé que le cœur de l'événement serait constitué de récits. Il y avait accord au sein du collectif sur le fait que ce qui donne de la force, c'est la parole des personnes qui ont vécu la maltraitance institutionnelle dans leur quotidien. En référence revenait une phrase de Wresinski : « Voilà ce que nous vivons (...) voilà ce que nous souffrons, pouvez-vous vraiment l'accepter ? »

Parallèlement à cela, la réflexion du groupe amenait à opter pour un événement dans l'espace public, dans la rue, pour ne pas rester cantonné à un public de convaincus.

La conjonction de ces deux options a conduit vers une exposition centrée sur des paroles.

Conçue grâce au savoir faire d'un allié d'ATD Quart Monde, architecte et scénographe, et réalisée par une graphiste rémunérée, cette exposition très grand format, destinée à être visible y compris depuis les tramways qui circulent à proximité, est composée de 14 panneaux. Ils mettent en évidence 45 des témoignages recueillis, qui illustrent la maltraitance institutionnelle qui enfonce celles et ceux qui vivent déjà dans la pauvreté, ce qu'elle engendre en termes de peurs, de souffrances, mais aussi en termes de combats, de résistance.



Placée dans ce lieu public, l'exposition invitait au dialogue. A tous moments de la journée des gens se sont arrêtés, ont lu des passages, parfois pris des photos. Le collectif s'était organisé pour que certains de ses membres, identifiés par des chasubles créées pour l'occasion lors d'ateliers préparatoires, se prêtent au dialogue.

Un petit cahier, qui reprenait l'essentiel des textes de l'exposition, pouvait être remis aux personnes intéressées. Des îlots de conversation, composés de quelques petites tables et chaises, facilitaient le dialogue, et permettaient d'inviter les passants à écrire, eux aussi, des témoignages qui étaient accrochés au fur et à mesure à l'arrière des grilles d'exposition.

Une déléguée de la défenseure des Droits a aussi tenu un stand durant une partie de la journée.

A 18h30, la journée a été clôturée par une prise de parole commune des membres du collectif « refuser la misère », lue à plusieurs voix, et entrecoupée d'intermèdes musicaux et chantés.



Extraits de la prise de parole

« Ce que nous avons en commun, c'est de refuser de rester sans rien faire, de refuser que des femmes et des hommes soient humiliés, considérés comme des numéros ou comme des citoyens de seconde zone, et que leur présent et leur avenir soient cassés. Ce que nous avons en commun, c'est de croire qu'on peut agir face à cela, et d'essayer de le faire, avec nos forces, avec nos sincérités.

La misère, c'est un fléau qui attaque beaucoup d'aspects de la vie. C'est pas seulement la privation matérielle ou la privation des droits. C'est aussi la peur et la souffrance, l'isolement, le fait de ne pas être reconnue comme pouvant être utile. Les autres n'imaginent même pas qu'on peut avoir des connaissances.

Dans la misère, il y a aussi ce qu'on appelle la maltraitance institutionnelle.

(...) Il peut nous arriver à toutes et tous d'être confrontés à des institutions, publiques ou privées, qui nous malmènent, que l'on en soit usager ou que l'on y travaille.

Pour nous qui vivons la pauvreté ou l'exil, comme nous dépendons de beaucoup d'institutions, c'est dans de nombreux domaines qu'on est confronté à la maltraitance institutionnelle. Elle peut toucher tout le monde, oui, mais pour nous, ça a des impacts beaucoup plus graves et beaucoup plus durables.

C'est comme si on marchait sur la tête : Des millions de personnes sont incomprises, et même enfoncées dans la pauvreté, par des organismes qui sont censés les aider, leur ouvrir des droits. »

Aujourd'hui, nous vous proposons de lire, d'écouter, ce que de nombreuses personnes vivent :

« La dernière fois que j'ai travaillé, c'était en 2011 ! C'était de l'intérim, ce que j'ai toujours fait. Mais c'était un vrai travail. Depuis, je n'ai fait que des formations et des stages, soi-disant pour aboutir à une formation qualifiante ou un emploi. Pôle Emploi m'a envoyé de formation en formation. Je les ai toutes faites. Je sais bien que ça ne sert à rien. Mais si je ne respecte pas un rendez-vous je suis directement radié. En fait, le système nous ignore.

Faire tourner les gens en rond : c'est une maltraitance ! »

« Mes cinq enfants sont nés en France, scolarisés et intégrés. En 2024, au moment du renouvellement de mon titre de séjour, j'ai bien reçu un récépissé ; mais une fois expiré, je n'ai obtenu aucune réponse aux nombreux mails que j'ai adressés à la préfecture.

Je me suis donc retrouvée en situation irrégulière et sans aucun revenu pendant plus de deux mois, car les allocations familiales ont été immédiatement suspendues.

Je n'ai pas pu payer mon loyer et j'ai fait l'objet d'une procédure d'expulsion de mon logement.

Les délais aggravent la précarité : c'est une maltraitance ! »

« Quand tu as oublié de remplir un papier, on te coupe le RSA en une semaine. Quand tu as pu réunir les bons papiers, ça prend 3 mois pour le rétablir. Ils ne se soucient pas de savoir si on a de l'argent ou pas. Il faut entrer dans leurs cases, sinon on n'a pas de revenus.

Deux poids deux mesures : c'est une maltraitance ! »

« Au moment du placement de mes enfants, une éducatrice m'a lancé à la figure que comme j'avais moi-même été une enfant placée, je ne pouvais pas savoir m'occuper d'eux. Je lui ai répondu : « ça veut donc dire que vous n'avez pas très bien fait votre travail ! ».

Quand les institutions se défaussent de leurs responsabilités : c'est une maltraitance ! »

« Quand on est obligé de raconter sa vie, toujours se raconter, et encore raconter devant plein d'institutions différentes... on ne s'en sort plus. On devient son histoire, on devient juste ce qu'on a raconté, et on n'arrive plus à ajouter tout ce qu'on est d'autre dans la vie. Ça réduit tellement notre personne ! Et ça amène aussi à ne plus avoir envie de parler, à se taire de plus en plus, et à vivre beaucoup de souffrance.

Être condamné au silence : c'est une maltraitance ! »

Au terme de cette prise de parole, quelques pistes de changements étaient proposées, reprenant celles qui figurent dans le rapport national évoqué au § 3.2.

4) SE FORMER ET FORMER D'AUTRES

Dès les débuts d'ATD Quart Monde, sous l'impulsion de Joseph Wresinski, un effort considérable est porté sur la formation. Pour lui, né dans la grande pauvreté, une action qui ne s'appuierait pas sur un travail de connaissance aurait été insupportable.

Très vite, il met en place des espaces de formation :

- Formation offerte aux personnes qui vivent la grande pauvreté, enfants, jeunes, adultes.
- Formation indispensable aux personnes qui se portent à leurs côtés.

Présenter les plus pauvres comme « victimes de l'ignorance³ » est pour lui un appel à prendre au sérieux l'aspiration au savoir que portent en eux celles et ceux dont « l'école n'a jamais été l'amie », mais tout autant interpellé ceux qui tirent privilège d'un savoir auquel l'accès leur a été donné. Au sens où l'entend ATD Quart Monde, la formation se développe dans une démarche réflexive qui accompagne l'action ; il s'agit aussi de formations transversales qui permettent l'acquisition d'outils de compréhension et de savoir être ; on abordera aussi des formations plus techniques, spécifiques à l'exercice de telle ou telle responsabilité.

4.1- Université Populaire Quart Monde

« On sera respecté si on sait parler. Alors on sera reconnu comme des partenaires sociaux, et alors non seulement on défendra nos droits, mais les droits de tout le monde. Et nous pourrons obliger le pays à changer. »

Joseph Wresinski (1982)

Les Universités Populaires (UP) Quart Monde ont été créées en 1972, elles permettent :

- à des personnes vivant des situations de grande pauvreté de se retrouver avec d'autres personnes issues du même quartier ou de la même ville.
- de remettre ensemble des gens dispersés et de bâtir ensemble une histoire basée sur la fierté, où l'on découvre qu'on n'est pas seul dans la galère.
- ensuite, il s'agit de permettre à ces personnes de construire et d'exprimer un savoir issu de leur expérience de vie difficile.

À l'Université Populaire Quart Monde, on se met à l'école de ce que vivent les plus pauvres, de ce pourquoi ils luttent. Leur savoir est premier, mais se construit en dialogue avec d'autres citoyens qui n'ont pas les mêmes conditions de vie.

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu d'identité, un lieu de rassemblement des personnes qui vivent ou ont vécu la grande pauvreté.

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu où se construisent la pensée et la parole. Elle permet que la réflexion basée sur l'expérience de ceux qui vivent la pauvreté soit prise au sérieux.

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu de dialogue avec des citoyens de tous milieux sociaux. Depuis les groupes de préparation jusqu'à la rencontre en plénière, l'Université Populaire Quart Monde est en cela un lieu de citoyenneté.

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu de formation à la participation. Elle est aussi un lieu de formation au militantisme, au sens où elle donne l'envie et les forces à chacun d'aller à la rencontre d'autres personnes, institutions, professionnels et de défendre au quotidien les personnes en situation de pauvreté.

Des réunions préparatoires sont organisées avant chaque réunion plénière, en petits groupes de 3 à 8 participants. Des compte rendus sont transmis à l'équipe d'animation des UP.

3 Voir le texte de la Dalle en hommage aux victimes de la misère, parvis des libertés et des Droits de l'Homme à Paris

Enfin, les débats de chaque séance plénière d'Université Populaire sont enregistrés, puis transcrits, avant de faire l'objet d'un compte rendu transmis ensuite à chaque participant ainsi qu'aux absents.

Un invité, spécialiste du sujet, est présent à chacune des séances plénières. À partir des échanges entendus des participants, il est invité à réagir et entrer en dialogue avec eux afin de prolonger le travail de réflexion.

Quels sont les fruits de cette action ?

- Chacun, ensemble, peut s'entraîner à exprimer une opinion ou une pensée, en les confrontant à celles d'autres personnes.
- De ce dialogue entre les participants peut naître une pensée neuve, riche des diversités de ceux qui la créent, indispensable à l'élaboration d'un projet de société vraiment démocratique.
- Certains participants, renforcés par les savoirs acquis avec d'autres aux Universités Populaires Quart Monde, reprennent confiance pour entreprendre des démarches visant à faire respecter leurs droits et ceux de plus pauvres qu'eux encore.

Pour moi l'Université Populaire (UP) est un lieu de formation au niveau régional. Un lieu où on se découvre et qui donne du sens à notre engagement.

On se retrouve ensemble, des personnes vivant la misère et d'autres qui ne connaissent la misère que de l'extérieur, et ensemble on dialogue sur différents thèmes de société.

Les consignes sont les mêmes pour tous et nous permettent de travailler avec moins de crainte, plus de confiance. On peut se questionner, se confronter, apprendre les uns des autres et c'est le seul lieu que je connaisse où c'est possible.

A l'UP j'ai appris beaucoup. J'ai appris à écouter, j'ai appris à oser prendre la parole mais aussi à me taire, à ne pas parler quand quelqu'un autre s'exprime, j'ai appris que faire silence c'est important.

J'ai appris la patience, à pas couper la parole aux autres.

L'UP c'est très sérieux. Moi cela m'a aidée et m'a permis d'avoir plus confiance en moi, d'oser parler à des personnes qui ne sont pas du même milieu que moi, de découvrir que je suis capable de réfléchir et de développer une pensée, que je suis aussi capable d'entendre que d'autres ont des idées différentes des miennes et que parfois ça peut faire bouger notre propre pensée.

J'y participe depuis longtemps, et l'UP est toujours aussi importante pour moi. C'est un ancrage très important car là on apprend aussi de chaque participant et on ne reste pas enfermé sur sa propre vie. C'est toujours aussi fort pour moi parce que c'est du temps de travail sérieux.

Intervention d'une militante Quart Monde de Cherbourg, septembre 2024

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu de formation à la participation, elle donne l'envie et les forces à chacun d'aller à la rencontre d'autres personnes, institutions, professionnels et de défendre au quotidien les personnes en situation de pauvreté.

A titre d'exemples, on notera la participation les 17 et 18 février de deux membres de l'Université Populaire à la formation d'un groupe de travailleurs sociaux de Taïwan, venus en France en voyage d'études auprès d'ATD Quart Monde international. Il s'agissait notamment de les introduire à une compréhension de l'Université Populaire Quart Monde et du Croisement des Savoirs.

Et la participation d'une militante Quart Monde le 28 mai, à Gagny (Seine Saint Denis), à une journée de formation des professionnels de la Sauvegarde 93.



Avec les travailleurs sociaux de Taïwan



Séance plénière d'Université populaire Quart Monde

En 2024, 69 personnes ont participé au moins une fois à une séance plénière d'Université Populaire Quart Monde. 11 personnes qui vivent ou ont vécu des situations de grande pauvreté l'ont rejointe pour la première fois, participant à des temps préparations, et pour 5 d'entre elles rejoignant les séances plénières. Ces plénières ont lieu dans une salle du Centre d'Études Théologiques, à Caen, louée pour l'occasion. L'année a été marquée par 5 sessions d'Université Populaire Quart Monde :

30 janvier – Thème : « les minimas sociaux »

44 participants : 6 d'Alençon, 2 du Havre, 5 de Cherbourg, 5 de Flers, 3 de Rouen et 23 de Caen

On entend dire que la vie est de plus en plus dure, de plus en plus chère, que c'est de pire en pire alors que les minima sociaux n'augmentent que très peu voire pas du tout. Dans notre pays, il en existe plusieurs : le RSA (revenu de solidarité active), l'AAH (Allocation Adulte Handicapé), l'ASS (Allocation de Solidarité Spécifique), l'ASPA (Allocation de Solidarité aux Personnes Âgées) etc... Cette Université Populaire proposait de réfléchir à la façon dont on vit quand on est bénéficiaire d'une de ces allocations à partir des questions : Êtes-vous bénéficiaire d'un de ces minima sociaux, depuis quand ? Comment vit-on avec ce niveau de ressources minimum ?

Invité : Steve Léchangeur, maire-adjoint (Jeunesse et Sports) de Colombelles, et conseiller départemental du canton d'Hérouville-Colombelles

Extraits :

C G : J'ai un enfant à la maison, qui a 22 ans, et quand il travaille on est obligé de le déclarer. Déjà on touche pas beaucoup, et là il faut déclarer. Ce n'est pas normal, parce que c'est sa paie à lui, pas la nôtre. C'est un peu la misère, quoi.

G S : Je calcule toutes mes factures, et une fois que je les ai payées, je regarde ce qui me reste à diviser par 4 semaines. Ce qui me satisfait, ce qui me rend un petit peu heureuse, c'est que j'arrive à payer mes factures, et peu importe s'il ne me reste pas beaucoup à manger. Je sais que mon frère, des fois, il me dépanne derrière et j'ai les Restos du Cœur toutes les semaines.

Une loi est passée, qui s'appelle la loi pour le plein emploi, et dans cette loi est prévue l'obligation de 15 heures à faire, définies comme des activités de formation et d'insertion pour les demandeurs du RSA inscrits à France Travail (ancien Pôle Emploi) Que pensez-vous de cette obligation ?

S A : J'ai l'impression qu'on est des ânes et que la société et l'État ont la carotte. Si tu ne fais pas ces 15 heures, tu es coupé. Mais est-ce qu'ils regardent s'il y a des gens qui peuvent les faire, ces 15 heures-là ? Parce que toute personne est différente, toute personne a des charges. Ce seront des formations choisies ? Où est-ce que tu peux choisir ta formation ? Est-ce que ça va être entre 3 possibilités et il faudra en choisir une des trois ?

M-T L : Si encore les 15 heures avaient un but, à ce que les gens obtiennent un travail après, pour s'en sortir dans la vie, mais là c'est 15 heures pour continuer à toucher les minima sociaux.

Steve Léchangeur : Vos parcours, ce que vous vivez me touche. Quand j'entends que l'on s'oublie, que l'on s'efface. Il y a de l'espoir dans vos paroles car je sais que vous vous battez. Ça me touche beaucoup parce que je suis issu, moi aussi d'une famille ouvrière. Un mélange d'immigration, algérien, espagnol, français par mes grands-parents.

S B : Et comment on peut faire pour changer une loi comme sur le RSA ?

Steve Léchangeur : Le Département gère pour l'État les minima sociaux, les aides. On y oriente les gens mais on n'a pas la main pour changer nos lois. Ce sont les députés, le Sénat et le Gouvernement qui décident.

26 mars – Thème : « Quitter son pays »

50 participants : 7 d'Alençon, 4 du Havre, 5 de Cherbourg, 4 de Rouen et 30 de Caen

La question de l'immigration est un débat d'actualité, c'est pourquoi cette Université Populaire proposait de partir d'un écrit concernant l'histoire d'un homme du Sénégal qui a décidé de quitter son pays pour fuir la misère et chercher sa vie en Europe.

Cette Université Populaire avait pour objectif de se laisser bousculer, éclairer par le parcours d'un homme de l'immigration. Le texte ayant été proposé à la lecture, il était demandé de répondre aux questions : Comment je réagis à cette histoire ? Qu'est-ce que je pense personnellement de cette question de l'immigration ?

Invités : Messieurs Boubacar Sarr (militant Quart Monde sénégalais) et Jaime Muñoz Pérez (volontaire permanent ATD Quart Monde espagnol)

Extraits :

Boubacar Sarr : Sans ce chemin ensemble, aujourd'hui je serais comme tant d'autres qui ont fui leur pays, qui sont seuls, qui même après des années de présence dans un lieu restent sans papiers, sans solution, sans « vie ».

P L P : On voit l'Europe comme un rêve, un paradis, même mes amis qui viennent de Martinique ou de Guadeloupe - pourtant des îles françaises - ils nous disent tout le temps qu'ici on a le droit à beaucoup de choses. Est-ce que ta famille pense « tu nous as abandonnés, et tu es parti, toi, te « mettre bien » ?

Qu'est ce que vous en pensez, vous, de l'immigration ?

G R : Je pense qu'il y a trop de préjugés par rapport aux étrangers. On leur met trop de choses sur leur dos à eux, mais on ne se regarde pas, nous. Parce que c'est facile de dire : « Voilà, l'étranger a tout, un étranger peut avoir tout ». Mais qu'on arrête un peu ! Je trouve que c'est une honte !

P L P : Je pense que les personnes parlent comme ça parce qu'on manque de connaissances. On ne sait pas réellement par quoi les étrangers passent. Certains essaient toujours de nous opposer parce que ça arrange tout le monde, qu'on se tire dans les pattes les uns des autres et qu'on ne se connaisse pas, et qu'on ne cherche pas à savoir non plus.

En lien avec ce thème d'Université Populaire, nous avons retrouvé une intervention de J. Wresinski lors d'un rassemblement « de la fraternité avec les immigrés » (Mutualité novembre 1980).

Il s'y adressait ainsi aux personnes présentes : « *Nous ne devons pas rester entre nous mais mobiliser tous ceux qui veulent une société sans exclusion. Si nous allons vers les autres, vers plus abandonnés encore que nous, alors, croyez-moi, le combat que nous avons commencé atteindra sa fin. Le monde nous respectera, parce qu'il respectera tous les êtres humains... Nous représentons ici l'espoir du Quart Monde, mais nous n'avons pas le droit d'oublier que nous pouvons, que nous devons être, aussi, l'espoir du monde.* »

28 mai – Thème : « Programmer nos thèmes pour les Universités Populaires à venir »

44 participants : 6 d'Alençon, 3 du Havre, 4 de Cherbourg, 1 de Flers, 3 de Rouen et 27 de Caen

Cette université avait pour but de programmer les thèmes des prochaines Universités Populaires. La préparation s'est faite à partir des questions : Quels thèmes j'aimerais voir discutés en Université Populaire ? Pourquoi je propose ce thème ?

Un temps de travail en groupes a précédé les échanges. Un groupe s'est constitué autour du thème de la santé, un groupe sur le travail et un dernier sur la justice.

Extraits :

L H : Je voudrais bien pouvoir savoir pourquoi il y a moins d'agents d'accueil pour nous aider, à la Sécurité Sociale, sur les ordinateurs, tout ça. Parce que pour ceux qui savent pas, c'est compliqué.

G C : Au-delà du rêve, j'ai pas le droit de travailler, parce que entre guillemets je suis « débile et asocial ». OK, je ne peux pas travailler. J'ai juste besoin de me sentir utile. J'ai eu la chance donner un coup de main, il y a pas bien longtemps, à quelqu'un pour déménager. Je n'ai jamais été aussi bien qu'à ce moment-là.

J V : Dans notre vie quotidienne nous-mêmes, chacun de nous, nous jugeons des choses, des gens, des situations. Sur quoi on se base pour penser que le jugement qu'on porte est juste ?

24 septembre – Thème « être parent jeune »

49 participants : 8 d'Alençon, 2 du Havre, 6 de Cherbourg, 3 de Rouen, 1 de Flers et 29 de Caen.

La question de la parentalité a déjà été abordée lors de précédentes UP mais il a paru souhaitable de la reprendre sous un autre angle. Faisant le constat que nous sommes engagés avec des papas, des mamans ayant eu un enfant relativement jeune, ce thème a été développé à partir des questions suivantes : Avoir un enfant jeune a-t-il été un choix ? Quels sont à mon avis les avantages et les inconvénients d'être parent jeune ?

Invités : Monsieur Aden Gaide, enseignant-chercheur en sociologie, Université de Tours et Madame Keisha Pinto, étudiante à l'Université de Tours ayant rédigé un mémoire sur la maternité précoce.

Extraits :

Qu'est-ce que ça a changé pour vous de devenir papa ou maman ?

S A : C'est d'avoir plus de responsabilités qu'avant, et ça m'a fait grandir et mûrir.

E D : Pour moi ça a tout changé d'être maman, parce que j'ai été maman très, très jeune, à peine 16 ans. Enfin, je suis une enfant qui a eu une enfant.

M-T L : Je suis l'aînée d'une famille de 12 enfants, donc j'ai toujours été entourée d'enfants, j'ai aidé mes parents à s'occuper des petits et tout ça, mais quand je suis tombée enceinte de mon fils, j'avais 18 ans, enfin quand il est né j'avais 18 ans. Tout de suite, ce n'était plus la même chose.

J G : J'ai eu mon premier fils à 30 ans, et ce qui a changé ma vie, moi, ça a cloué le bec à mes parents. Ils ont toujours dit que j'étais un bon à rien, que j'allais rien avoir dans ma vie, donc là je leur ai cloué le bec et je leur ai fait voir. Ils ne l'ont pas touché, hein. C'est le mien. Je suis fier d'être papa. Je suis fier de mes deux enfants. Toute ma vie je serai fier.

Quelles seraient à votre avis les conditions nécessaires pour accueillir au mieux un bébé ?

M-T L : L'idéal serait quand même d'avoir les moyens financiers. On a des aides, mais le temps qu'on nous les donne ... L'enfant, il faut qu'il mange, qu'il soit habillé, qu'on puisse le laver.

P L : C'est être stable soi-même, d'avoir pris le chemin de toutes les blessures avant d'accueillir quelqu'un, être totalement en pleine capacité de ses moyens pour s'en occuper.

Aden Gaide : J'aime bien dire qu'être parent, et être mère en particulier, c'est un vrai travail. Comme tout travail, on peut être suspecté de mal le faire, de la part des services sociaux, des médecins, et qui est peut-être plus encore quand on est jeune, trop jeune. Vous le vivez, il y a des « contrôleurs du travail de parent ».

P L : Oui, mais parent, ce n'est pas considéré comme un travail.

M L : Je trouve le mot « courage » un peu dégradant, parce que je trouve que c'est une obligation, une nécessité. Oui, on est mères. On le choisit ou pas, ça dépend des circonstances, mais on est obligées de faire les choses.

26 novembre – Thème : « la fin de vie »

42 participants : 6 d'Alençon, 2 du Havre, 5 de Cherbourg, 4 de Flers et 25 de Caen.

Le projet de loi relatif à l'accompagnement des malades et de la fin de vie a été présenté en conseil des ministres. Ce texte va être repris pour aboutir à une loi courant 2025.

Il prévoit, entre autres, de développer les soins palliatifs et d'autoriser sous certaines conditions une aide à mourir appelée aussi euthanasie.

Ce sont des questions sensibles, sur lesquelles nous ne serons pas questionnés et pourtant tous sommes concernés par cela et on a évidemment des choses à en dire. Les questions proposées à la réflexion étaient : Est-ce que ce sujet vous paraît important à traiter ? Pourquoi ? Pour moi ça veut dire quoi accompagner une fin de vie ? Comment j'imaginerais pouvoir vivre cela pour moi et mes proches ?

Invité : Guillaume Grandazzi, enseignant-chercheur en sociologie à l'Université de Caen.

Extraits :

Êtes-vous pour ou contre l'autorisation de l'euthanasie (dans la nouvelle loi) et pourquoi ?

J G : Je suis contre. J'ai pas envie de l'euthanasier, je veux l'aimer jusqu'au bout. M'en occuper, le soigner, mais pas lui mettre un truc, un médicament, qu'il meure, ça m'intéresse pas. Je veux qu'il parte naturellement. Pour moi, c'est mes enfants qui décideront, c'est pas moi. C'est pas pareil.

A D : Je suis pour l'euthanasie si c'est la personne elle-même qui l'a décidée. Je ne veux en aucun cas qu'on prenne la décision pour quelqu'un s'il va mourir ou non. Pour la maladie d'Alzheimer, dans les derniers moments, la personne n'est pas consciente de ses choix, et là je pense qu'on peut aider la personne à partir en arrêtant le traitement ou en augmentant la dose d'un médicament.

P R : Le thème est trop dur pour moi. J'ai envie de dire que quand on aime vraiment une personne et qu'on n'a jamais pris de décision, c'est très compliqué. On ne veut pas voir partir une personne qu'on aime. Je pense que je serais incapable de prendre une décision pour qui que ce soit dans ma vie.

Guillaume Grandazzi : Aujourd'hui, un certain nombre de situations posent problème, qui ont été produites par les progrès de la médecine et de la réanimation. On a réussi à sauver des gens in extremis qui se sont retrouvés dans des situations problématiques. Certes, les soignants ont leur mot à dire, d'autant plus qu'on leur demande de participer à l'acte. Ce n'est pas leur rôle de décider si vous devez vivre ou mourir. Est-ce qu'on sait toujours ce qu'aurait voulu la personne ? C'est pour ça qu'on dit qu'il faut que la personne soit en capacité d'exprimer sa volonté.

J-P L : Vous avez parlé de la personne de confiance, c'est peut-être pas à elle de prendre la décision, mais pourquoi alors les médecins demandent une personne de confiance, alors elle sert à quoi ?

Guillaume Grandazzi : Quand vous n'êtes plus en mesure d'exprimer votre volonté parce que vous êtes trop malade ou dans le coma, la personne de confiance est là pour témoigner auprès du corps médical et soignant de ce que vous auriez souhaité dans cette situation-là.

4.2- Formation « Consolidation de l'alliance »

Le groupe « consolidation de l'alliance », créé fin 2020, a pour objectifs de permettre aux alliés de se rencontrer pour mieux se connaître, échanger et partager leurs questions sur leur engagement, et ainsi se soutenir mutuellement. Elles sont aussi l'occasion d'apports sur le combat contre la misère à partir de différents supports. Elles sont proposées aux alliés quelle que soit leur ancienneté dans le Mouvement.

3 rencontres ont eu lieu en 2024 :

* 6 février 2024 : 20 participants + 3 volontaires.

Thème : le lien Allié(e)s / volontaires. "Comment, nous allié.es, comprenons-nous et envisageons-nous notre place dans le Mouvement au service de la dignité de toute personne, aux côtés des volontaires et des militant.es ? Comment pouvons-nous mieux nous épauler les un.es les autres ?"

* 10 juin 2024 : 13 participants

Thème : notre engagement d'alliés, ce qui le nourrit, ce qui nous a formés, fait progresser, nos attentes (manques et améliorations)

* 5 novembre 2024 : 17 participants + 2 intervenants d'ATD Quart Monde National.

Thème : Travail sur les bulletins "de l'écriture à la connaissance".

Les rencontres sont préparées par un groupe de 4 personnes qui assurent aussi l'animation. En 2024, ce groupe s'est réuni 11 fois pour programmer/préparer les soirées, ou pour les évaluer.

Le 15 mai 2024, cette équipe d'animation a rencontré la Délégation Nationale ATD Quart Monde, occasion de présenter l'action du groupe depuis 2020 et d'apprendre de cette initiative.

4.3- Cycle de formation « Mieux connaître ATD Quart Monde »

Le cycle de formation propose des étapes pour qu'une personne qui découvre le mouvement (à travers une première info, ou par un engagement dans une action très précise : bibliothèque de rue, Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée, préparation de la journée mondiale du refus de la misère, archivage...) puisse comprendre dans quoi cela s'inscrit, et, petit à petit, devenir alliée ou allié. Mais il peut aussi concerner des alliés plus anciens qui peuvent avoir encore toutes sortes de questions sur ATD Quart Monde sans avoir eu l'occasion de les poser. Cela peut permettre à chaque participant d'en savoir plus et mieux découvrir le Mouvement à travers ses autres membres et ses autres actions, ses objectifs et son histoire.

L'année 2024 a permis d'aller au bout du cycle commencé l'année précédente, par la tenue des 3 dernières sessions du cycle :

* mercredi 17 janvier : Une action citoyenne, participative et culturelle (6 personnes)

* mardi 5 mars : Écriture, connaissance, évaluation-programmation : une façon d'être et d'agir (7 personnes)

* lundi 8 avril : Participer au monde : une société démocratique par et pour tous (7 personnes)

Et on a vu le lancement d'un deuxième cycle, par ses deux premières sessions :

* mardi 12 novembre et mercredi 20 novembre : Rejoindre des personnes et agir collectivement (3 + 2 personnes)

* mercredi 18 décembre : Une action citoyenne et politique (3 personnes)

« J'avais besoin de connaître davantage le Mouvement, ses actions, son histoire. La formation proposée sur 5 séances m'a permis ça.

Au fil du temps, j'ai aussi changé mon regard sur les gens en difficulté et aussi le lien avec l'informatique qui exclut les gens. Je viens d'un milieu professionnel très rigoureux et beaucoup dans la rapidité. En fait, c'est un bon exemple d'univers qui n'est pas à l'écoute des gens. Or j'ai appris à prendre le temps d'écouter les gens et de faire avec eux. On est pas là pour décider pour les autres, sinon on se plante. C'est les gens les plus concernés à qui on doit s'adapter. Si on arrive à s'adapter à eux, ça marchera pour tout le monde. »

4.4- Formation des différents responsables d'action

Tous les responsables d'action ont bénéficié de temps de formation en 2024.

Animation de Bibliothèques de Rue

La responsabilité de la coordination des Bibliothèques de Rue à Caen a évolué au cours de l'année. Elle est maintenant portée par une animatrice de la Bibliothèque de Rue de la Pierre Heuzé et une de celle de la Guérinière.

Des réunions régulières rassemblent la dizaine de personnes engagées dans l'animation des Bibliothèques de Rue à Caen. 5 réunions se sont tenues à la maison Quart Monde les 21 février, 17 avril (celle-ci avec la participation de la responsable nationale la Dynamique Enfance, venue de Montreuil), 26 juin, 25 septembre et 18 décembre. Une journée, le 8 juin, a été l'occasion pour les membres des équipes de bibliothèque de rue de La Guérinière et de la Pierre Heuzé de réaliser ensemble un kamishibai, destiné à soutenir les animations proposées autour du livre.

Deux animatrices ont participé à la session, proposée par la Dynamique Enfance d'ATD Quart Monde France, les 16 et 17 mars.

Et les deux membres de la coordination se sont rendues, le 2 octobre à la Monnaie de Paris, pour assister à la présentation des œuvres réalisées par les enfants de Noisy-le-Grand en présence de Claire Hédon, Défenseure des droits. Au retour, l'une des animatrices disait à quel point elle avait trouvé inspirante cette action menée au fil d'une année, et l'ambition culturelle qui la sous-tendait.

Les 28 et 29 juin, une animatrice de la BdR de Caen a pris part au festival des arts et des savoirs organisé à St Étienne du Rouvray.

Jeunesse

La volontaire en charge de l'action jeunesse a pris part à 3 sessions "référents jeunesse", à Méry-sur-Oise :

- Les 13 et 14 janvier, sur le thème de l'articulation entre le collectif et l'accompagnement individuel dans nos actions.
- Les 4 et 5 avril, sur la création du plaidoyer jeunesse européen.
- Du 12 au 14 décembre, sur le thème de la psychiatrie chez les jeunes et le lien avec la grande pauvreté.

Finances

Le responsable des questions administratives et financières a pu suivre trois temps de formation organisés par le Pôle Administration Finances (PAF) national, les 22 et 23/01/2024, à Montreuil avec équipes compta, gestion et partenariat ; le 18/06/2024, en visio, et le 12/12/2024, en visio.

Croisement des savoirs

La volontaire, en co-responsabilité dans les projets de Croisement des savoirs, a finalisé la formation qu'elle avait commencée en 2023 par une session de formation, agréée Qualiopi, sur "animer le CDS" les 9 et 10 octobre 2024 à Pierrelaye (Val d'Oise).

Université Populaire Quart Monde

Le 12 octobre, une journée entière de formation a réuni à la maison Quart Monde toutes les personnes impliquées dans les préparations, l'animation, et la rédaction des compte-rendus des Universités Populaires Quart Monde. Elle a permis de se ressaisir des fondamentaux de cette action, et de travailler aux questions soulevées par l'animation des groupes de préparation.



Équipe d'Animation Régionale (EAR)

Les deux membres de l'équipe d'animation régionale ont participé à deux sessions réunissant à Pierrelaye (Val d'Oise) les membres des différentes équipes d'animation régionale de France, les 25-26 mai et les 23-24 novembre.

4.5- Formation des jeunes volontaires

ATD Quart Monde veille à la formation des volontaires permanents, surtout dans leurs premières années d'engagement.

Céline Caubet, qui avait rejoint Caen en septembre 2022, a participé à 3 sessions avec sa promotion de volontaires, les 22 et 26 janvier (regroupement entre jeunes volontaires de la promotion 2021 à Méry sur Oise), les 21 avril-4 mai (session Renfort avec des volontaires d'Europe et d'Afrique), et les 26-30 août (regroupement entre jeunes volontaires européens d'entre 2 et 5 ans d'engagement).

A cela s'ajoute, les 17 et 18 juin, une formation aux outils d'animation pour des réunions connaissance.

Elisabeth Langner, qui a passé 8 mois dans l'équipe de Caen au titre de la découverte du volontariat, s'est vue quant à elle proposer plusieurs temps d'ouverture et de formation, en particulier :

- . Chantier découverte à Méry-sur-Oise, centre international du Mouvement ATD Quart Monde (10-13 juin)
- . Participation à un séjour de vacances familiales à la Bise, dans le Jura (21 juillet- 3 août)
- . Rencontres du groupe de jeunes en découverte du Volontariat (28 juin et 27 septembre)
- . Semaine d'échange entre jeunes en découverte du Volontariat (21-25 octobre)

Au terme de 8 mois dans l'équipe de volontaires de Caen, Elisabeth Langner a décidé de mettre terme à cette expérience de découverte.

5) MIEUX FAIRE RÉGION

Parce que la misère isole, fragilise les liens, et parce que la lutte contre la misère peut par moments être décourageante, ATD Quart Monde favorise les rencontres, les échanges. C'est vrai à tous niveaux, et explique aussi l'importance donnée au renforcement de liens entre membres et groupes d'ATD Quart Monde en Normandie.

Beaucoup des actions déjà citées participent à ce renforcement, en particulier l'Université Populaire Quart Monde. Mais on citera aussi :

5.1- Les temps conviviaux

Une des caractéristiques de la misère est l'isolement.

Face à cela, ATD Quart Monde a toujours favorisé l'action collective. Cela passe par des temps de travail et de réflexion (comme l'Université Populaire Quart Monde, des temps de travail comme le 15 mai - visite DN - les journées d'échange avec Martine Le Corre- autrice du livre *Les miens sont ma force* - , ou la journée de rentrée), mais aussi par des moments conviviaux. Les membres du mouvement ne sont pas seulement des compagnons de lutte, mais aussi des personnes qui essaient de cultiver le plaisir d'être ensemble, qui se donnent des respirations, de la joie. Cela passe par bien des occasions (un anniversaire, une sortie), mais des rendez-vous rassemblent plus particulièrement les membres du mouvement en Normandie :

En 2024, la journée familiale a eu lieu à Flers, le 9 juillet.

Le groupe était accueilli gracieusement au lycée St Thomas d'Aquin, qui offre un parc magnifique. Les participants, au nombre de 126 (92 adultes et 34 enfants et adolescents), venaient de toute la Normandie. Un tel événement nécessite beaucoup de préparation (organisation de l'accueil, choix des activités, recherche d'un lieu convivial, location de cars et organisation des transports, conception et envoi de l'invitation, gestion des inscriptions...) portée par un petit groupe de membres d'ATD Quart Monde (3 alliées, 6 militants Quart Monde et 1 volontaire) qui s'est réuni une douzaine de fois, alternativement à Caen et Flers.

« On n'avait pas imaginé que ce serait autant de travail, mais on est super fiers de l'avoir fait ! »

Cette journée avait été pensée sous le format d'une kermesse, offrant la possibilité de participer à différents ateliers et jeux, et favorisant les rencontres dans une ambiance très détendue.

La participation de la compagnie Lezard du cirque a apporté une touche exceptionnelle, mais les autres activités avaient été préparées par des membres du mouvement eux mêmes.

Une fillette, habituellement placée en famille d'accueil, exprimait à la fin de la journée sa joie de l'avoir vécue avec ses parents : « *c'est la plus belle journée de ma vie. Le jeu en bois que mon papa avait fabriqué, il était génial !* »

Après que se soient tenus plusieurs ateliers de décoration, occasions de moments partagés entre membres du mouvement de différentes villes, **la fête de Noël s'est tenue le 21 décembre** dans une salle prêtée gracieusement par l'institut Lemonnier. Elle a réuni 138 participants.

Les points forts ont été les animations autour de jeux en bois fabriqués dans les semaines précédentes avec deux pères de famille, et le karaoké, activité proposée par des militantes Quart Monde de Cherbourg.

À noter que la fête de Noël et la journée familiale sont préparées par un petit groupe de membres du mouvement (alliés et militantes Quart Monde, avec une volontaire) qui prennent la responsabilité de l'organisation.

Pour les familles dont certains enfants sont placés, ces temps de fêtes sont aussi des occasions privilégiées pour vivre une journée en famille. Cela demande un dialogue en amont entre les services sociaux et les familles, épaulées par ATD Quart Monde.

Ces journées permettent aussi d'inviter de nouvelles personnes, en particulier des familles en situation de pauvreté, qui peuvent ainsi aborder le Mouvement par un biais qui leur permet de vérifier qu'elles sont les bienvenues. « *C'était bien, personne ne nous a regardés de haut* ».

Dans l'été, alors qu'un certain nombre d'activités formelles sont suspendues (notamment l'Université Populaire), des visites en petits groupes ont été organisées, permettant sortie à Grimboscq, pique nique à Cherbourg, rencontre entre membres du mouvement au Havre.

Ces temps sont appréciés par les membres du mouvement qui vivent la grande pauvreté, pour lesquels l'isolement peut se vivre avec plus d'acuité en été.

5.2- Journées régionales

Le 21 septembre, la « journée de rentrée » a réuni 59 participants, venant de tous les groupes de Normandie. Elle a permis de se remettre devant la programmation travaillée en 2023. A partir d'actions menées dans chacun des domaines concernés, les participants ont pu mesurer les avancées, faire remarquer certains échecs, et se donner de la force pour poursuivre.



Journée régionale, au 1901 à Caen

Par exemple, après avoir entendu quelques personnes plus nouvelles dire comment elles étaient entrées en contact avec ATD Quart Monde et ce qui les y accrochait, un échange en plénière permettait de relever les points importants. A partir de récits témoignant de situations de formation, la question posée était « et moi, qu'est-ce que j'ai appris cette année ? Comment je peux l'utiliser dans ma vie, dans ma relations aux autres, dans mon environnement ? »

En réponse à la question « Dans l'année écoulée, comment tu as senti qu'on est dans le même Mouvement en Normandie ? » deux militantes Quart Monde de Rouen expliquaient :

« On sent qu'on est dans le même Mouvement en Normandie

** quand on a rencontré les autres pour voir ce qu'ils font. Il y a des choses pareilles mais qu'on fait un peu différentes. Par exemple, le théâtre, on l'a vu à Caen et à Rouen. « Comme une louve », à Cherbourg, ils ont organisé pour accueillir le film, mais nous à Rouen, on est allées le voir au cinéma.*

** quand on travaille un sujet, pour écouter et comprendre mieux les sujets , parfois c'est bien d'être avec tout le monde.*

Quand il y a plus de monde, il y a plus de réponses aux questions.

Par exemple à l'Université Populaire ou alors quand on a travaillé sur la maltraitance institutionnelle.

On apprend à être moins timide.

On évalue notre savoir en ne restant pas dans notre petit monde.

Venir à Caen, ça nous fait grandir ensemble, ça élargit le cercle et la matière grise ! »

5.3- Déplacements de l'EAR

Depuis sa constitution, l'équipe d'animation régionale a eu à cœur de se rendre disponible pour tous les membres du mouvement, sans se cantonner à Caen. De fait, l'un ou les deux membres de l'EAR ont effectué au moins trois déplacements par an dans une autre ville, que ce soit pour participer à une réunion, rendre visite à quelques personnes, se joindre à un événement....

Sans prétendre à l'exhaustivité, les membres de l'équipe d'animation régionale ont tenu deux réunions de travail avec le groupe de Cherbourg, les 10 septembre et 12 novembre. Ils se sont déplacés au Havre le 31 mai, le 1 août et le 2 novembre.

Plusieurs déplacements ont été effectués à Rouen (le 8 janvier, puis les 6 avril et 14 novembre pour participer à des réunions du groupe local). Des temps d'échange avec les membres du Mouvement localement se sont tenus à Flers, 29 avril, ainsi qu'à Alençon les 25 avril et 9 mai.



Groupe local de Rouen

Ces déplacements représentent une part importante du budget transports.

6) ALLER À LA RENCONTRE DE NOUVELLES PERSONNES

« Toute personne est une chance pour l'humanité »

Joseph Wresinski

Forts de cette conviction, les membres d'ATD Quart Monde ont à cœur de se porter vers d'autres : des personnes enfermées dans la grande pauvreté, et pour qui se voir « offrir le mouvement » peut être une chance de sortir de l'isolement et de la honte ; et des personnes d'autres milieux, qui n'attendent peut-être que de se voir proposer un engagement qui fait sens. Cette recherche se concrétise de nombreuses manières :

6.1- Bibliothèques de Rue (BdR)



La Pierre Heuzé (Caen)



St Étienne du Rouvray



La Guérinière (Caen)

En Normandie en 2023, 3 bibliothèques de rue se tiennent avec régularité, deux à Caen et une à Saint-Étienne-du-Rouvray.

À **Caen**, les bibliothèques de rue de la Guérinière et de la Pierre Heuzé continuent tous les mercredis après-midi. Selon la météo, il y a en moyenne entre 5 (quand il pleut) et 10 enfants (quand il ne pleut pas). Parfois, il peut y avoir jusqu'à 18 enfants sur une après-midi. Sur l'année 2024, 92 enfants différents sont venus à la bibliothèque de rue de la Pierre Heuzé (48 filles et 44 garçons, âgés d'entre 5 et 10 ans) et 70 pour celle de la Guérinière.

Pendant 1h30, les enfants peuvent lire, dessiner, jouer ou participer à un atelier collectif.

À la Guérinière, les enfants ont décoré la carriole qui amène les livres sous la conduite d'une artiste qui vit dans le quartier.

À la Pierre Heuzé, ils ont créé une banderole en tissu avec écrit « Bibliothèque de rue ».

En 2024, il y avait entre 4 et 6 animatrices dans chaque lieu. Il y a eu 3 nouvelles animatrices (dont Elli Langner de passage entre février et octobre) mais également trois départs. L'équipe d'animatrices a pris le parti, cette année, d'entreprendre certains mercredis un porte à porte, pour présenter aux habitants l'action menée et essayer de repérer certaines familles qui sembleraient plus en difficulté.

Dans les deux bibliothèques de rues, les relations avec les partenaires présents dans le quartier et la Ville (au travers des pôles de vie) continuent. Il y a eu des bibliothèques de rue dans les événements proposés par la Ville à la Guérinière (fête de l'été, fête de Noël) et à la Pierre Heuzé (fête de printemps, fête des cultures, tous les mardis de l'été pour les quartiers d'été). Cet été, à la Pierre Heuzé, les animatrices ont participé aux mardis de l'été mais ont aussi maintenu les temps du mercredi.

A la Guérinière, en plus des séances hebdomadaires de bibliothèque de rue, des événements ont eu lieu :

- 4- 15 avril : Exposition « savoir dans la rue » à la MJC de la Guérinière.
- 13 avril : présentation du spectacle « les copains d'en bas » à la salle Gutenberg, occasion de plusieurs journées de porte à porte dans les immeubles du quartier, afin de remettre des invitations et parler de la bibliothèque de rue.
- 3 juillet : bibliothèque de rue spéciale. Ce temps festif, inspiré des festivals des savoirs et des arts, et bien soutenu par la mairie, a attiré un peu de monde grâce à plusieurs ateliers.

Saint-Étienne-du-Rouvray, quartier Robespierre

Dans le rapport 2023 étaient rapportés les mots de l'équipe d'animation de cette bibliothèque de rue :

« Le groupe est bien décidé à poursuivre cette BdR jusqu'au bout c'est-à-dire jusqu'à la destruction des immeubles, prêt à accompagner cette évolution avec la possibilité que le nombre d'enfants diminue au fil des mois. En effet nous sommes les seuls sur le terrain à assurer une présence au cours de cette période qui peut être assez perturbante pour les enfants. »

De fait, les animations se sont poursuivies jusqu'aux tout premiers jours de janvier 2025.

Un des points marquants c'est le partenariat avec l'animatrice de l'action « bibliothèque hors les murs » de la médiathèque Elsa Triolet.

Les 29 et 30 juin, le festival des arts et des savoirs a constitué un temps fort.

En janvier 2025, l'équipe décide l'arrêt de l'action dans ce quartier, où ne vivent plus que de rares familles, dont les enfants ont pris l'habitude de se rendre à la médiathèque voisine.

Nous devons nous résoudre à mettre un terme à la bibliothèque de rue « Sorano ». L'heure est venue, nous aussi, de déménager et d'envisager le lancement d'une nouvelle BdR dans un autre quartier. Plusieurs possibilités sont sur la table.

Notre réflexion s'appuie aussi sur le partenariat avec la ville de Saint Étienne du Rouvray et sa médiathèque dans le cadre de l'expérience « bibliothèque hors les murs ». Dans la période transitoire que nous allons vivre, cette initiative nous paraît un point d'appui intéressant. Cette réflexion est partagée par son animatrice, convaincue de l'action bienfaitrice des BdR au pied des immeubles, de la promotion du livre dans notre démarche et de sa complémentarité en regard de celle des bibliothèques qui ne peuvent pas faire seules. Notre but est aussi d'aller où il n'y a rien. (...)

Nous appuyant sur plus de 10 ans d'expérience à Sorano et une certaine solidité de notre équipe nous optons pour l'expérimentation d'une nouvelle bibliothèque de rue dans le quartier Wallon.

(extrait d'un compte rendu de réunion de l'équipe)

6.2- Action jeunesse

Au niveau de l'action jeunesse, il y a eu plusieurs temps en groupe.

- Le 30 janvier, pour faire le bilan de l'année 2023 et réfléchir à l'avenir. Trois des jeunes, étant engagés dans d'autres espaces de travail du Mouvement, ont décidé d'arrêter l'action jeunesse pour laisser plus de place aux deux jeunes les plus récents dans le Mouvement.

- Avant de se relancer dans la constitution d'un groupe, il était important que ces deux jeunes comprennent ce qu'est ATD Quart Monde et puissent décider s'ils veulent, ou pas, prendre part au combat du Mouvement. Dans cette optique, il y a eu un temps en avril pour aborder le contexte dans lequel ATD Quart Monde s'est créé, la raison d'être du mouvement et comment les personnes s'y engagent.

- En juillet, une discussion s'est nouée sur le combat du Mouvement, à partir d'un discours de Joseph Wresinski fait aux jeunes lors d'un rassemblement en 1973. La journée s'est poursuivie par un temps de visite des plages du débarquement d'Arromanches.

En parallèle de ces temps en groupe, il y a eu des moments individuels chez les jeunes à Flers et Alençon. Ils permettent de soutenir ces jeunes dans leur chemin (en particulier pour oser faire des pas dans des recherches d'emploi ou démarches administratives). La volontaire s'est rendue environ une fois par mois dans chaque ville. En novembre, un des jeunes a déménagé à Paris. La volontaire est allée le voir plusieurs fois notamment pour faire le lien avec l'action jeunesse d'Île de France par des rencontres à la Maison Quart Monde de Paris.

Deux jeunes ont aussi participé avec un allié au chantier partagé organisé au centre international d'ATD Quart Monde à Méry-sur-Oise.

6.3- Accueil de nouvelles personnes

- réunions d'infos

Suite aux événements (journée des associations à Caen, ciné débat à Cherbourg), des réunions d'informations ont été proposées. Elles ont permis de recevoir une douzaine de personnes.

Merci d'avoir pris le temps de nous rencontrer. Le fonctionnement d'ATD Quart Monde résonne en moi, tout en avouant que c'est nouveau aussi d'envisager les choses autrement que comme on me les a apprises (j'ai été élevée dans un milieu très privilégié..).

Chaque mot me parle. Plus de 90% des personnes que je rencontre chez elles ou à mon cabinet correspondent à votre description. Elles m'ont toutes raconté le même processus de descente aux enfers. Cette situation peut arriver à tout le monde, peu importe sa situation sociale et sa famille d'origine. J'étais ravie de vous rencontrer.

- « Témoignages de Noël » les 12 et 13 décembre

A la demande de l'animatrice pastorale scolaire, des interventions ont eu lieu auprès des élèves de 8 classes de l'institut Lemonnier à Caen.

6.4- Cheminer pas à pas

On a coutume de dire que le mouvement ATD Quart Monde se construit « personne par personne » Que ce soit avec des personnes qui connaissent des situations de pauvreté, ou avec des personnes d'autres milieux désireuses de s'engager aux côtés des premières, le chemin se fait pas à pas, pour que chacune puisse voir en quoi ce mouvement peut être un espace qui lui est offert librement.

Plusieurs exemples peuvent illustrer cette démarche.

« Je connais B. depuis que L. a dû l'associer aux démarches de logement par lesquelles il est aussi concerné, et par la journée passée à aider L. à ranger et trier ses affaires. Je lui avais alors parlé de l'Université Populaire Quart Monde. Réfléchir sur des thèmes de société l'intéressait beaucoup.

Je pense tout de suite à lui pour les saynètes sur la maltraitance institutionnelle du 17 octobre. Il est partant malgré quelques inquiétudes et hésitations mais vite convaincu !

B. est actif dans le choix des thèmes des saynètes, les note pour y réfléchir entre la 1^{ère} et la 2^{ème} séance. Il participe à des réunions de préparation et d'évaluation du 17 octobre et aide le jour-même. On l'entend peu mais les choses se font.

Il est très content et fier de cette expérience et quelques temps plus tard, je lui propose de venir préparer l'Université Populaire Quart Monde. Il réfléchit un peu et il vient.

Malgré la difficulté du thème « La fin de vie », il participe, à partir de son expérience de travail dans une maison de retraite. »

(écrit d'une volontaire)

Depuis 5 ou 6 ans, un couple d'alliés a commencé à se lier à une famille de leur voisinage, la famille L dont ils avaient bien repéré qu'elle était à l'écart. A la demande de ces alliés, les volontaires de l'équipe se sont aussi impliqués dans la relation, pour qu'elle devienne relation « de mouvement ».

Une première occasion avait été donnée par le thème de la journée mondiale du refus de la misère 2023, le travail décent. « On fait beaucoup de choses, mais ce n'est pas reconnu ». Ils avaient eu la fierté de retrouver certaines de leurs paroles dans le texte collectif. La mère de famille, un des fils et sa copine, ont accepté l'invitation à une UP. C'est surtout la journée familiale de juillet 2024 qui a constitué un premier temps fort, avec présence d'une grande partie de la famille, dont le plus jeune enfant, placée.

Ayant repéré les savoir faire manuels du monsieur, un volontaire lui a proposé de se lancer dans la fabrication de jeux collectifs en bois, en vue d'animations pour la soirée de Noël.

Se demandant quel pouvait être le pas suivant, l'équipe a eu l'idée de réaliser un petit album constitué de photos de la famille, prises dans les occasions ci dessus et de quelques phrases consignées au fil des rencontres que les volontaires ont avec la famille, dans leurs écrits quotidiens.

N. est étudiante. L'année dernière, alors qu'elle était en terminale, elle avait contacté ATD Quart Monde car elle voulait préparer un sujet lié à la pauvreté et droits humains, pour le concours de plaidoirie des lycéens. Je lui propose de faire un chantier Jeunes, et elle participe en juillet à celui qui est organisé à Colmar, dont elle revient enchantée.

A la rentrée, je reprends contact avec elle, lui parle de la campagne sur la maltraitance institutionnelle. Elle vient à la fête de Noël. Nous lui proposons de s'intéresser à la communication, et elle accepte de s'engager pour la mise en page de l'infolettre.

De ses premiers pas avec ATD Quart Monde en Normandie, C dit lui-même :

« Ce que j'ai aimé, c'est que vous m'avez pris tel que je suis, avec mes limitations physiques, et vous avez cherché de ce que je pouvais faire qui me permette de me sentir utile. C'est comme ça que je me suis intégré à l'équipe des archives. Et les membres du groupe de Flers m'ont accueilli chaleureusement, ils m'ont adopté. »

Quant à G. elle témoignait en ces termes lors de la journée de rentrée :

« Je vous ai rencontrés lors d'un spectacle « les copains d'en bas » à la Guérinière et j'ai tout de suite su que les bibliothèques de rue me plairaient. Aimant lire, jouer aux jeux de société ou faire des activités manuelles avec les enfants, le choix de me lancer dans ce projet avec vous était évident.

Les mercredis se sont enchaînés et j'ai appris à connaître les enfants habitués à la bibliothèque de rue et ceux qui viennent que rarement. (...)

La cause que porte ATD Quart Monde résonne en moi et j'essaie de la porter au mieux à chaque rendez-vous de bibliothèque de rue, en mettant au cœur de mon engagement la joie des enfants de la Pierre Heuzé. »

6.5- Interventions, conférences et spectacles

En 2024, des événements de diverses natures ont permis de toucher le public :

- 25 janvier au Havre, présentation du livre *Les miens sont ma force* à la librairie Les yeux d'Elsa et projection débat, avec le film *Comme une louve*, en présence de Caroline Glorion et Martine Le Corre (Le Havre).
- 27 janvier à Caen, salle Gutenberg, présentation du film *Joseph l'Insoumis*.
- Le 10 avril à la Barr'Ac et le 13 avril à la salle Gutenberg de la Guérinière, présentations du spectacle *Les copains d'en bas* à Caen. Ce spectacle, qui témoigne de la vie de voisinage dans un immeuble d'un quartier prioritaire de la ville, a permis des débats sur le vivre ensemble.
- le 7 septembre à Caen, tenue d'un stand lors de la « Place aux Assos ».
- le 8 septembre au Havre, tenue d'un stand au forum des associations.



« les copains d'en bas »



Forum des associations au Havre

6.6- Publications et médias

Les miens sont ma force. Récit d'une combattante pour la dignité.

Depuis la publication de cet ouvrage de Martine Le Corre, en septembre 2023 (éditions Quart Monde et éditions de l'Atelier), de nombreux événements ont permis sa diffusion au grand public. Il a constitué aussi un des principaux supports de la formation des membres d'ATD Quart Monde Normandie.



Rencontre des groupes de lecture de Cherbourg et Caen



Rencontre des groupes de lecture du Havre et Rouen

Émissions de radio et articles de presse

Outre les interventions liées au livre *Les miens sont ma force*, ATD Quart Monde a bénéficié d'une petite couverture médiatique à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère : émissions radio (Caen : Radio Phénix, RCF) et articles de presse (Ouest France en octobre).

7) ENSEMBLE RESPONSABLES D'UN MOUVEMENT DONT NOUS SOMMES MEMBRES

Le mouvement ATD Quart Monde recherche à être en cohérence avec ce qu'il demande à la société, d'où son effort pour que la reconnaissance des personnes qui vivent la grande pauvreté comme des partenaires se traduise aussi dans son fonctionnement interne.



Photo prise lors de la journée familiale, à Flers, le 9 juillet 2024

7.1- Organes d'animation du Mouvement ATD Quart Monde en Normandie

L'équipe d'animation régionale (EAR) qui a pris fonction en juin 2023, composée d'un allié, Joseph Terrien et d'un volontaire, Jean Venard a poursuivi sa mission selon les termes établis dans sa lettre de mission (cf rapport 2023). Cette équipe se réunit au moins une fois par semaine.

L'EAR dialogue avec l'équipe d'animation locale de Rouen, et avec le binôme local au Havre.

Joseph Terrien dispose d'une délégation de signature de la présidente d'ATD Quart Monde France.

L'EAR anime un groupe permanent de réflexion (GPR) qui veut permettre à ses membres :

- de se sentir partie prenante d'un ensemble, de participer à l'élaboration d'une vision commune du Mouvement et à sa mise en œuvre,
- d'être un point d'appui pour l'EAR afin qu'elle n'ait pas à porter seule des questions ou décisions complexes,
- d'avoir un lieu de recueil et de partage libre sur des questions de fond,
- d'interroger nos manières d'être et travailler ensemble,

Ce groupe de 9 membres se réunit une fois par mois (deux mois sur trois à la maison Quart Monde, une fois sur trois en visioconférence).

En 2024, l'équipe de volontaires constituée de Céline Caubet, Jean Venard et Fabienne Carbonnel (basés à Caen) et de Véronique Morzelle (habitant Rouen), a accueilli pour une période de découverte du Volontariat Elisabeth Langner.

L'équipe de volontaires se donne un temps de réunion hebdomadaire et s'est aussi retrouvée pour deux séminaires d'équipe (25-27 février et 31 octobre – 2 novembre), afin de consolider les liens et travailler des questions de fond.

Les 15 et 16 mai 2024, deux membres de la Délégation nationale d'ATD Quart Monde France et le vis à vis de la région Normandie au sein du Pôle Dialogue Action Connaissance ont effectué une visite en Normandie.

Leur présence a permis un temps de travail autour de la Maltraitance institutionnelle, qui a réuni une quarantaine de personnes.

Au programme figuraient aussi un rendez vous avec des responsables de la CAF du Calvados, une rencontre avec quelques donateurs du Mouvement ATD Quart Monde résidant en Normandie, mais aussi des visites à certaines familles en situation de pauvreté et des conversations avec l'EAR.

7.2- Communication interne : L'info-lettre

Pour les membres du mouvement, « savoir ce qui se passe ailleurs » est important. L'info-lettre est une publication bimestrielle modeste, qui donne des nouvelles des principaux événements passés et annonce l'agenda des mois à venir. Selon les destinataires, elle est envoyée par mail ou par courrier, ou remise en mains propres (diffusion d'environ 100 exemplaires).

7.3- Bientraitance

Les responsables de l'EAR sont en liens avec l'équipe Bientraitance, chargée de sensibiliser et former les personnes en responsabilité au sein d'ATD Quart Monde à la prévention des risques de maltraitance qui pourraient toucher des enfants.

En 2024, deux réunions se sont tenues avec cette équipe, autour de deux situations qui posaient question et ont été résolues.

7.4- Maison Quart Monde

La vie du mouvement ATD Quart Monde en Normandie est soutenue par l'existence d'une maison Quart Monde, à Caen. Elle est un lieu de rencontres et de formation identifié par les membres du Mouvement et les partenaires.

Ses bureaux et salle de réunion permettent la tenue de beaucoup des temps de travail cités dans ce rapport, en particulier pour préparer des événements ou des interventions.

S'y exercent aussi les engagements de nombreux membres du Mouvement, notamment d'un allié responsable des questions administratives et financières.

Fin février, une rupture conventionnelle a mis terme au contrat de la personne salariée à mi-temps à la maison Quart Monde qui assurait la comptabilité et une partie du secrétariat. En l'attente d'une solution en 2025, ces tâches ont été assumées par des alliés et des volontaires de l'équipe.

Un allié assure les liens avec le syndic qui gère la copropriété et avec la Fondation Quart Monde, propriétaire du bâtiment.

Environ une fois tous les deux mois, une « Journée Chantier » appelle tous les membres du mouvement qui le veulent à participer à l'entretien, l'aménagement et la décoration de ce lieu. Une vingtaine de personnes y participe en moyenne à chaque fois. Outre les rencontres que cela permet, dans un cadre différent des réunions, c'est aussi une manière de manifester que les lieux sont à tous, et que la responsabilité en est partagée.

En 2024, des journées de chantier se sont tenues les 29 janvier, 29 mars, 27 juin, 11 octobre et 6 décembre.

8) PARTENAIRES

Des institutions soutiennent financièrement ATD Quart Monde Normandie : FDVA, département du Calvados, CCAS de Caen, CCAS de Cherbourg, CAF du Calvados. En 2024, ATD Quart Monde a aussi bénéficié d'un prix Hab'illity Go dans le cadre d'un appel à projet soutenu par Caen la Mer Habitat.

D'autres le font par la mise à disposition de locaux :

Le groupe local de Cherbourg s'appuie sur l'usage d'un local, mis à disposition par Presqu'île Habitat.

Le local permet la tenue de réunions, l'accueil de personnes nouvelles, et le stockage de petit matériel. Deux des membres du groupe en ont la clé et veillent à l'entretien du lieu.

Un local est mis à disposition, par convention, à la Pierre Heuzé, par Caen la Mer Habitat (CLMH). Il permet le stockage des livres utilisés dans les bibliothèques de rue.

A Rouen, c'est la Ville qui met à disposition un local, qui permet aussi la tenue des réunions du groupe, et l'accueil de nouvelles personnes désireuses de s'informer.

A Caen, la Ville met aussi sur demande à disposition d'ATD Quart Monde des salles de la maison des associations, le 1901.



9) PERSPECTIVES POUR 2025

La plupart des actions entreprises par le mouvement ATD Quart Monde s'inscrivent dans la durée. En effet, les racines de la misère sont profondes dans nos sociétés et seule une action persévérante et de long terme peut avoir des chances de les éradiquer.

Pour cette raison, l'Université Populaire Quart Monde restera en 2025 le cœur du mouvement ATD Quart Monde en Normandie.

La convention triennale de partenariat signée avec le département du Calvados prévoit pour 2025 une co-formation et trois journées de formation.

Ces actions répondront à la demande du département d'être soutenu par ATD Quart Monde « pour la réalisation de l'action d'accompagnement et développement de la participation des personnes pauvres dans les dispositifs sociaux qui les concernent mis en œuvre par le Département du Calvados ».

L'action contre la maltraitance institutionnelle continuera d'être l'un des axes forts de l'action d'ATD Quart Monde en Normandie, et s'appuiera sur certains outils développés en 2024, tels que :

- le rapport national sur la maltraitance institutionnelle (qui devrait être remis à certaines institutions avec lesquelles ATD Quart Monde a une relation établie),
- l'exposition sur la Maltraitance Institutionnelle (voir § 3.7 journée mondiale du refus de la misère),
- le livre *En finir avec les idées fausses sur la pauvreté # maltraitance institutionnelle* (éd. de l'Atelier et éd. Quart Monde – 2025),
- et bien sûr à l'occasion du 17 octobre 2025.

Des événements publics sont également prévus (conférences publiques à Caen, le 15 février et à Cherbourg, le 3 juin ; exposition au Havre).

Le suivi de toutes ces actions se fera, évidemment, à la lumière du travail de programmation mené en 2023, et des priorités que celui-ci a fait apparaître.

En 2025, il sera procédé à l'embauche à temps partiel d'une personne qui soutiendra depuis la maison Quart Monde de Caen certaines tâches de secrétariat.

Avec la fin du mandat des personnes qui composent actuellement l'EAR, l'animation du mouvement ATD Quart Monde en Normandie devra être repensée.

LEXIQUE

Alliés : citoyens de tous horizons engagés dans leurs milieux professionnel, culturel, syndical, politique, religieux... à faire connaître la réalité de vie des populations en grande pauvreté et les moyens proposés par ATD Quart Monde pour enrayer la misère. Certains d'entre eux sont aussi engagés dans des actions.

Militants Quart Monde : personnes qui ont l'expérience directe de la misère, et ont décidé de prendre une part active au sein du Mouvement ATD Quart Monde à partir de leur implication dans leur milieu.

Volontaires permanents ATD Quart Monde : hommes et femmes, d'origines sociales et de professions très variées, de toutes nationalités. Ils acceptent un salaire minimum ainsi que la vie et le travail en équipe. Ils sont plus de 300 à travers le monde, dans 23 pays.

Amis du Mouvement : personnes qui soutiennent le mouvement de différentes manières (adhésion, dons, abonnement au journal d'ATD Quart Monde) et suivent ses actions.